

# L'ÉVANGÉLINE

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Vol. I. No. 27

JOSEPH A. A. CULLEN, Redacteur.

Where is the thatched-roofed village, the home of Acadian farmers—  
Men whose lives glide on like rivers that water the woodlands,  
Darkened by shadows of earth, but reflecting an image of heaven?  
Waste are those pleasant farms, and the farmers forever depart!

Scattered like dust and leaves, when the mighty blasts of October  
Seize them, and whirl them aloft, and sprinkle them far & over the ocean,  
Naught but tradition remains of the beautiful village of Grand-Pré.  
—LORFELLOW.

VALENTIN A. LANDRY, Editeur-Propriétaire.

VOL. I.

DIGBY, N. E., MERCREDI, 23 MAI, 1888.

NO. 27

## ADRESSES D'AFFAIRES.

**H. A. ELLISON, M. D.,**  
MÉDECIN-CHIRURGIEN.  
Gradué de l'Université de New-York, 1877;  
New-York Polytechnic, 1885.  
WEYMOUTH, N. S.

**L'Hon. P. A. LANDRY,**  
AVOCAT.  
DORCHESTER, N. B.

**W. A. RUSSELL,**  
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.  
SHELDIAK, N. B.

**A. M. LEGER,**  
HORLOGER ET BIJOUTIER,  
SHELDIAK, N. B.

**B. E. DONHAM, M. D.,**  
CHIRURGIEN-DENTISTE.  
SAULNIERVILLE, N. S.

**J. JOHNSTONE HUNT,**  
AVOCAT ET SOLICITEUR.  
104 Grandville St.,  
HALIFAX, N. E.

**JAMES E. CROSBY,**  
CHIRURGIEN-DENTISTE,  
MAIN ST., YARMOUTH, N. S.

**L. N. BOURQUE, M. D.,**  
MÉDECIN-CHIRURGIEN.  
Consultations à toutes heures. Bureau:  
Botsford Street,  
MONCTON, N. B.

**J. M. VITTS,**  
SOLLICITEUR, NOTAIRE, TABELLION,  
ETC., ETC.

**R. G. MONROE, A. B.,**  
AVOCAT, SOLICITEUR, NOTAIRE  
PUBLIC.  
DIGBY, N. S.

**T. C. SHREVE, Q. C.,**  
AVOCAT, PROCUREUR, NOTAIRE  
PUBLIC, ETC.  
WATER STREET, DIGBY, N. E.

**G. BARNABY, M. D.,**  
MÉDECIN-CHIRURGIEN.  
WEYMOUTH BRIDGE, N. S.

**JOSEPH A. SMITH,**  
AVOCAT, NOTAIRE-PUBLIC, ETC., ETC.  
WEYMOUTH BRIDGE, N. S.

**MURDOCH LAVACHE,**  
BARBIER-COIFFEUR.  
MONCTON, N. B.

**EMDON FRITZ, M. D.,**  
MÉDECIN-CHIRURGIEN.  
DIGBY, N. E.

**E. T. GAUDET, M. D.,**  
MÉDECIN-OCULISTE.  
MEMPHISCOOK, N. B.

**JOHN J. HARRINGTON,**  
AVOCAT, NOTAIRE-PUBLIC, ETC.  
BATHURST, N. B.

**A. A. LEBLANC, M. D.,**  
MÉDECIN-CHIRURGIEN.  
ARICHAT, CAP-BRETON.

**CHALONER'S DRUG**  
STORE.  
Voyez l'annonce!

**HATHEWAY & Cie,**  
22 Central Wharf, BOSTON, Mass.  
Marchands à Commission et Membres  
de l'Association Commerciale.

**NOUS ACHETONS**  
Pain, Poisson, Fleurs, et  
travaux de chemin de fer  
Bois de construction, Lat-  
tes, Houard et mar-  
ques, poisson gelé  
et nous vendons  
à commission

**BAUME DE SHARP**  
CROUPE  
TOUX & BRONCHES

## HOTELS.

**ALMA HOUSE.**  
CENTRAL ST., YARMOUTH, N. S.

**MACASIN,**  
HOTEL ET RESTAURANT.  
L'Établissement est situé dans le plus  
beau quartier de la ville. Le rez-de-  
chaussée est entièrement rénové et  
est meublé avec goût. Cuisine  
excellente et tables de première classe.  
E. M. NICHOLS, Propriétaire.

**BRUNSWICK HOUSE.**  
MRS. S. McFADDEN.  
RUE PRINCE WM., ST. JOHN.

**ROYAL HOTEL.**  
JOHN DALEY, PROPRIÉTAIRE.  
Salle à bains et échantillons à la dis-  
position des hôtes; usage gratuit. Un atelier de  
barbier sur les lieux.

**HOTEL DU PEUPLE.**  
BOUCTOUCHE, Co. de Kent, N. B.

**HOTEL RUSS,**  
RUE CENTRALE, SUMMERSIDE, I. P. E.  
J. B. RUSS, PROPRIÉTAIRE.

**ADVERTISE!**  
— IN —  
L'ÉVANGÉLINE IS—  
Published Weekly

**THE ONLY NEWSPAPER**  
— PRINTED IN THE —  
FRENCH LANGUAGE

**Province of Nova Scotia**  
Containing a population of nearly 45,000  
Acadians.

**It commences with a list of**  
2,000 Subscribers, and bids  
fair to have, at the end of  
the Year, the  
Largest Circulation  
of any Paper published in the  
Lower Provinces.

**ADVERTISERS**  
Will find L'Évangeline one of the  
Best Advertising Mediums  
in the Maritime Provinces!

**BAUME DE SHARP**  
CROUPE  
TOUX & BRONCHES

## RAILWAYS and STEAMERS.

**Western Counties Railway.**  
TIME TABLE.

No. 1	No. 2
From	To
YARMOUTH	DIGBY
YARMOUTH	7:00
HEBON	7:45
OHIO	8:30
PIELMAN ROAD	9:15
HAZZI, LAKE	10:00
NORWOOD	10:45
HECTANOOGA	11:30
METEGHAN	12:15
SAULNIERVILLE	1:00
LITTLE BROOK	1:45
CHURCH POINT	2:30
BELLEVUE	3:15
WEYMOUTH	4:00
PORT GILBERT	4:45
PLYMPTON	5:30
NORTH RANGE	6:15
BLOODFIELD	7:00
JORDANTOWN	7:45
DIGBY	8:30

**INTERCOLONIAL RAILWAY.**  
1887-WINTER ARRANGEMENT-1888  
On and after MONDAY, NOVEMBER  
28th, 1887, the Trains of this  
Railway will run Daily (Sunday excepted) as follows:

**TRAINS WILL LEAVE HALIFAX:**  
DAY EXPRESS, 7:15  
PICTURE ACCOMMODATION, 11:00  
TELEGRAPH ACCOMMODATION, 16:00  
EXPRESS FOR ST. JOHN & QUEBEC, 13:50  
A Sleeping Car runs daily on the 13:50  
train to St. John.

**TRAINS WILL ARRIVE AT HALIFAX:**  
TELEGRAPH ACCOMMODATION, 8:30  
EXPRESS FROM ST. JOHN & QUEBEC, 12:05  
PICTURE ACCOMMODATION, 13:40  
DAY EXPRESS, 19:50  
All Trains are run by Eastern Standard  
Time.

**THE DIRECT & CHEAPEST ROUTE**  
TO AND FROM  
**BOSTON.**  
THE ONLY  
Side-Wheel Steamers  
BETWEEN  
NOVA SCOTIA  
AND  
BOSTON.

**INTERNATIONAL S. S. CO.**  
Summer Arrangement.  
Commencing April 20th, steam STATE  
OF MAINE and CUMBERLAND will  
leave St. John for Boston, via Eastport  
and Portland, every MONDAY, WEDNES-  
DAY and FRIDAY morning at 8 o'clock.  
Returning, steamers will leave Commercial  
Wharf, Boston, for St. John via Portland  
and Eastport, same mornings, at 9 o'clock.  
Freight and passenger rates via St.  
John are same as by direct route.

**NOVA SCOTIA Steamship Co. (Limited)**  
LINE:  
Commencing April 20th, steam SECRET  
will leave St. John for Digby and Annapolis  
every MONDAY, WEDNESDAY  
and FRIDAY at 7:45 a. m. Returning,  
will leave Annapolis and Digby every  
Monday, Thursday and Saturday, p. m.  
For tickets or further information apply  
to your nearest ticket agent, or to  
**H. B. SHORT,**  
Genl. Mgr., Digby, N. S.  
J. B. COYLE, Jr., Genl. Mgr.,  
E. A. WATSON, Genl. Pass. Agent,  
Portland, Maine.

**PUTTNER'S**  
EMULSION  
Scrofule, Maladies de la peau, Prostration  
Nerveuse, Pulmonie, Sang appauvri et des

**D'HUILE DE**  
**FOIE DE MORUE**  
nombreuses maladies de la Gorge, des Pon-  
mons, du Sang et du cerveau.

**Et Hypophosphates.**  
— PUTTNER'S EMULSION —  
Est composé des meilleurs ingrédients, et est  
très-agréable au goût; les personnes les plus  
délicates en peuvent faire usage sans le moindre  
inconvenient.

**M. BROWN FRERES & CIE,**  
HALIFAX, N. E.

**SHARP'S BALSAM**  
Composé d'anis et de plantes Amères  
Il ne guérit pas toutes les maladies et n'est  
pas un remède d'herbe. Il est en usage de-  
puis quarante ans. Remède agréable au  
goût, il guérit promptement le Croup, la  
Toux et Rhumes, la Coqueluche et la Diphtérie.  
SHARP'S BALSAM MANUFACTURED BY  
ST. JOHN, N. B.

## L'AGRICULTURE

LA COMPTABILITÉ EN AGRICULTURE

Nous supposons qu'un grand nombre  
de cultivateurs ont effectué la vente  
de leurs produits, que les dettes qu'ils  
ont contractées chez les marchands  
ont été payées, ou du moins devront  
l'être avant la fin de l'année; il ne  
leur reste plus qu'à faire leur inven-  
taire et à s'assurer par là des résultats  
obtenus dans les différentes branches  
de leur exploitation agricole. Mais  
cet inventaire et les calculs, à faire  
pour s'assurer des profits réalisés,  
comme des pertes encourues dans les  
différentes cultures, ne peuvent être  
sûrement vérifiés qu'en autant que  
l'on aura tenu compte de toutes les  
opérations de l'année jour par jour,  
ainsi que des dépenses faites et la réa-  
lisation du travail de culture.

On ne saurait se soustraire à ces cal-  
culs, car agir autrement serait travail-  
ler en aveugle. Cultiver la terre, se-  
mer et récolter, nourrir, élever et en-  
graisser le bétail sans se rendre compte  
des résultats qui sont la conséquen-  
ce de ces travaux, c'est évidemment  
continuer la routine et faire un long  
chemin pour n'atteindre aucun but.  
La comptabilité, nous devons le recon-  
naître, est d'une grande et incontestable  
utilité.

Un cultivateur qui est à la tête  
d'une exploitation agricole et qui veut  
savoir si les opérations qu'il fait sur sa  
terre sont profitables ou préjudiciables  
doit tenir des notes exactes de ses  
opérations, même journalières. La  
comptabilité est l'art de classer ces notes  
d'une manière commode et métho-  
dique, quand afin de pouvoir connaître,  
ou le juge convenable, les effets  
prosperes ou non, produits par le travail.

Comme nous l'avons déjà dit en  
parlant de la comptabilité agricole:  
dans le commerce, le plus petit com-  
merçant a des livres sur les quels il in-  
scrie chaque jour les opérations qu'il  
fait; La loi, il est vrai, l'y oblige, s'il  
veut conserver certains droits. Mais  
quand bien même, il ne pourrait sans  
s'engager dans une voie perilleuse, se  
livrer au commerce si des notes réguli-  
ères ne venaient à chaque instant lui  
rappeler de qui et comment il achète,  
à qui et comment il vend, ce qu'il  
doit et ce qui lui est dû. La position  
du cultivateur ne diffère en rien de  
celle du commerçant; il achète ou il  
élève des animaux, et il cultive des  
plantes de toutes espèces pour les ven-  
dre et en retirer certains bénéfices; il  
a une mise de fonds quelconque; il  
fait bien qu'il sache si le genre de  
travail qu'il a choisi est ou non avanta-  
geux.

Le but de la comptabilité est donc  
non-seulement de présenter au culti-  
vateur, à tout moment, la situation de  
ses affaires, mais encore de lui faire  
connaître quelles sont les branches de  
l'agriculture qu'il peut exercer avec le  
plus de chance de succès, c'est à dire  
celles qui lui rapportent le plus grand  
profit.

Sans comptabilité, on ne saurait  
contester, on travail infailliblement  
en aveugle, et souvent on donne tout son  
temps et tous ses soins à la culture  
d'une plante que l'on croit très-produc-  
tive et qui en réalité ne produit rien,  
tandis que l'on oublie ou que l'on né-  
glige la culture d'une plante dont on  
croit de ne retirer aucun profit et qui  
pourtant procurerait un beau bénéfice.

Il en est ainsi du bétail que l'on  
élève soit pour le lait, la viande ou la  
laine. A l'égard de l'industrie laitière,  
si l'on ne sait chaque jour se ren-  
dre compte de la quantité de lait que  
chaque vache donne comparativement  
à la quantité de nourriture qu'elle re-  
çoit, on court le risque de garder des  
vaches qui ne donnent pas en lait pour  
ce qu'elles reçoivent de nourriture.

Tandis que si chaque jour, ou de  
temps en temps, on faisait le calcul  
de ce que chaque vache donne en lait,  
on remplacerait ces vaches par de  
meilleures laitières. Il en est ainsi  
des animaux qu'on élève pour la bou-  
cherie. Si, par un calcul régulier on  
arrive à reconnaître ce qu'il faut de  
nourriture à un animal pour son entre-  
tien pendant l'hiver afin de pouvoir le  
livrer à la boucherie au printemps, on  
fera d'abord à l'automne, le calcul des  
fourrages dont on peut disposer pour  
l'hiver, et l'on ne gardera que le nombre  
d'animaux qui pourront recevoir con-  
venablement leur ration productive.

Ce calcul des fourrages, comme des  
racines et des grains dont on peut dis-  
poser à l'égard des animaux, permet-  
trait de donner à chaque animal la ra-  
tion d'entretien ou de production qui  
lui convient.

Quelle que soit la méthode de com-  
ptabilité que l'on adopte, elle est bonne  
si l'on remplit le but qu'on s'est pro-  
posé. Bien qu'une méthode puisse  
avoir, à cause de son exactitude et de  
ses moyens pratiques, des avantages  
réels sur une autre, nous n'en dirons  
pas moins que la comptabilité doit  
être pour tout cultivateur comme un  
serviteur fidèle et soumis, dont on a  
droit d'exiger tous les services dont on

a besoin sans qu'il vous le refuse, peu  
importe la manière qu'il emploie pour  
rendre ces services.

Si un cultivateur soucieux de voir  
ses travaux fructifier ne veut pas se  
donner la peine d'étudier une métho-  
de quelconque de tenue de livres qu'il  
trouverait peut-être ennuyeuse, ou  
qu'il ne puisse pour cela avoir recours  
au service de ses enfants qui ne sont  
pas encore initiés à la tenue des livres  
ou en partie simple ou en partie double  
que l'on enseigne dans les écoles, il  
peut du moins établir lui-même, pour  
son usage particulier, des comptes  
dont il retirera les meilleures leçons.  
N'aurait-il qu'un seul et unique livre  
sur lequel il inscrierait pèle-mêle, ou  
ferait inscrire par ses enfants, tous ses  
calculs et toutes ses observations, pour  
en retrouver au besoin un fait utile et  
indispensable, pour connaître un prix  
de revient ou un autre renseignement,  
nos conseillers toujours de ne pas  
rester sans cet auxiliaire.—Le Plonnieur.

A PROPOS DE FUMIER

Dans une conférence agricole dont  
le compte-rendu est publié dans un  
journal d'agriculture américain très  
réputé, le Country Gentleman, on  
dit à propos de fumier: "Qu'une  
tonne de foin vaut de \$7 à \$8 la  
tonne comme fourrage, rend pour \$5  
de fumier, le foin vaut \$10 la tonne,  
rend pour \$5 de fumier; la graine de  
lin qui coûte \$2.25 la tonne, donne  
\$1.20 d'engrais, le son de blé qui  
l'on paye \$15.12 la tonne, donne \$13  
04 de fumier; une tonne de moule  
de blé d'inde donne \$6 de fumier."

Ces chiffres sont précieux pour le  
cultivateur tant soit peu soucieux de  
ses intérêts et qui veut cultiver sa fer-  
me sans l'épuiser. Ils lui prouvent  
d'abord que, pour aucune considéra-  
tion, il ne doit vendre son grain ni  
son fourrage; mais qu'il doit faire con-  
sommer tout ce qu'il récolte par ses  
animaux, vendre ces derniers pour la  
boucherie et se livrer à l'industrie lai-  
tière. Ils lui prouvent aussi qu'il doit  
même pour augmenter ses fumiers et  
restituer complètement à sa ferme  
les principes fertilisants que les récoltes  
et les animaux enlèvent constamment  
du sol, il doit, dis-je, acheter au  
dehors du grain, des fourrages pour  
les donner en nourriture à ses bestiaux.  
Beaucoup d'agriculteurs distingués  
trouvant qu'ils font de bons profits  
sur les animaux de boucherie qu'ils  
vendent, par les fumiers qu'ils reti-  
ent de ces derniers; même c'est le  
seul profit qu'ils obtiennent de leurs  
engraisements.

Amis cultivateurs et lecteurs, vous  
ne trouverez certainement ennuyeux;  
je vous parle si souvent de fumier.  
Prenez votre mal en patience, je veux  
vous en parler encore et souvent; je  
ne puis abandonner un sujet d'une si  
grande importance. Quand je pense  
que, chaque année, des millions de  
piastres s'en vont dans l'air, sont em-  
portées par les pluies ou gaspillées  
sans aucun profit, il m'est impossible  
de me taire et de ne pas déplo-  
rer vivement une perte si considéra-  
ble.

Un des plus grands ennemis que  
la bonne ménagère puisse éprouver, c'est  
quand ses poules ne veulent pas cou-  
ver ou couvent mal. Il arrive sou-  
vent que sur dix poules cinq ne mé-  
ritent pas d'avoir des poussins. Il  
s'agit de distinguer les bonnes couveuses  
des mauvaises: pour cela, prenez  
un vieux baril, percez un trou dans le  
côté de 7 à 8 pouces d'une extrémité;  
remplissez de paille le fond du baril  
jusqu'au niveau du trou que vous avez  
percé, moins un pouce ou deux; faites  
un nid dans cette paille, mettez-y trois  
ou quatre œufs en pierre, placez-y votre  
poule et laissez-la; si ses réflexions,  
après avoir recouvert d'un linge le  
trou qui servira de porte. Si votre  
poule est sérieuse dans ses résolutions  
de couver et se met résolument à la  
besogne, ce dont vous pourrez vous  
assurer au bout d'un jour ou deux,  
mettez vos œufs et les choses iront  
bien. Ayez soin de saupoudrer de  
sulfure le nid de la couveuse; vous  
pourrez laisser sortir celle-ci une  
fois par jour, assez tard le soir, pour  
qu'elle ait juste le temps de s'étirer,  
manger, boire et de retourner à son  
nid avec la noirceur.

Quoique en bonne santé, certains  
chevaux restent toujours maigres;  
d'où leur aspect misérable; et les faci-  
lités qu'ils ont de s'accrocher aux pro-  
tubérances osseuses. Lorsque cet  
état est constitutionnel, comme il ar-  
rive souvent, les animaux n'en man-  
gent pas moins mais la nourriture ne  
leur profite pas par suite d'une assimila-  
tion imparfaite, insuffisante.

Pour remédier à ce dérèglement  
des fonctions nutritives, il convient  
d'ajouter à la ration ordinaire d'avoine,  
donnée à chaque repas la moitié  
ou tout au moins le tiers, de paille  
hachée; ou force aussi l'animal à ex-  
écuter, d'une façon aussi complète  
que possible, l'acte essentiel de la  
mastication. On doit encore avoir  
soin d'humecter cette paille hachée  
avec un peu d'eau—dans laquelle on  
aura fait dissoudre un tiers d'once de  
sel de cuisine ordinaire.

## EDUCATION

L'INSTITUTEUR EN FONCTION

L'INSTITUTEUR DOIT AVOIR UNE CON-  
NAISSANCE SPÉCIALE ET PRÉCISE  
DES DISPOSITIONS INTÉRIEURES  
DES ÉLÈVES.  
RES ET EXTÉRIEURES  
DE L'ÉCOLE.  
(Suite.)

6. LA SURVEILLANCE DES ÉLÈVES  
PENDANT LA RÉCRÉATION ET L'EMPLOI  
DE QUELQUES-UNS COMME MONITEURS.

Il est à la fois utile et agréable, tant  
pour l'instituteur que pour les enfants,  
que les classes soient interrompues  
avant midi et dans l'après-midi, par  
une récréation de dix à quinze minu-  
tes. Les enfants alors se débarrassent,  
ils respirent un air pur et bienfaisant,  
ils se livrent à des jeux, à des exerci-  
ces gymnastiques, etc.; mais il faut  
que ces récréations aient lieu sous la  
surveillance du maître qui prévendra  
les accidents et veillera à ce que les  
enfants et les états de ses pupilles  
conserveront leur caractère d'innocence.

L'instituteur peut sans inconvénient  
disposer des élèves les plus forts, dans  
un but avancé, pour se faire aider dans  
tout ce qui se rapporte à l'école. Les  
enfants ne demandent pas mieux que  
d'être occupés de la sorte pendant les  
heures de classe; ils sont heureux de  
rendre service à leur maître.

Il ne faut pas que les enfants soient  
les dupes du maître; ils n'apprendront  
rien, et plus tard, lorsqu'ils seront  
devenus raisonnables et qu'ils seront  
à même d'apprécier la valeur de l'instruc-  
tion, ils s'apercevront combien l'instruc-  
teur a manqué de conscience dans  
l'accomplissement de ses fonctions; ils  
se maudront et se désoleront en  
vain; ils regretteront le temps qu'ils  
ont dépensé si légèrement, sans profit  
pour leur éducation et pour leur ins-  
truction.

VIII  
L'INSTITUTEUR DANS SES RAPPORTS  
AVEC LES PARENTS DE SES ÉLÈVES

Le succès de l'instituteur dans l'en-  
seignement, sa tranquillité, son bien-être  
dépendent en grande partie de  
ses relations avec les parents de ses  
élèves.

Il ne peut donc se montrer indiffé-  
rent au point de négliger d'établir des  
rapports qui lui soient personnellement  
agréables et qui en même temps  
l'aideront efficacement dans l'exécution  
de ses fonctions; il doit s'efforcer  
de se concilier la confiance entière  
des parents, et dans ce but faire des  
sacrifices, sans toutefois céder aucun  
de ses droits. A cet effet il aura soin  
de se conformer aux avis que voici:

1. L'instituteur s'appliquera à se  
faire aimer des parents et à mériter  
leur confiance.

2. L'instituteur évitera soigneuse-  
ment de donner occasion aux parents  
de se plaindre de lui.

3. Lorsque les parents portent des  
plaintes mal fondées ou qu'ils empê-  
chent par leurs attributions de l'institu-  
teur, il doit se garder d'agir avec pré-  
cipitation, sans toutefois souffrir qu'on  
lui enlève rien de ses droits.

[A suivre.]

## HYGIÈNE

L'ŒUF

L'œuf est, sans contredit, l'aliment  
naturel le plus sain, le plus réparateur,  
le plus digestible.

Très nourrissant sous le plus petit  
volume, il constitue un nutriment com-  
plet, où se trouvent réunis tous les élé-  
ments qui composent le sang. De  
plus, il est un aliment éminemment  
sédatif pour les tubes digestifs fatigués.

Moins l'œuf est cuit, plus il se di-  
gère aisément. Les œufs à la coque,  
les œufs brouillés peu cuits les omé-  
lètes moules constituent donc la base  
du régime hygiénique des femmes, des  
enfants, des faibles, des épuisés, des  
convalescents et des vieillards. Nour-  
riture intermédiaire en quelque sorte,  
ou de transition, elle laisse peu de ré-  
sidus excrémentiels: c'est pour cela  
qu'elle est échauffante et constipante,  
lorsqu'on en fait abus. Par sa facilité  
d'absorption elle convient surtout aux  
gens sédentaires; pour le souffrir et  
le phosphore, elle constitue (on peut  
le dire) l'aliment par excellence du  
cerveau et du système nerveux. L'œuf  
régénère ainsi les forces de l'homme  
abattu par les fatigues ou les excès  
cérébraux ou physiques.

Cet aliment alimentaire est très  
comparable à celui de la chair des  
jeunes animaux: ne renferme-t-il pas  
les bases de la vie, n'est-il pas une  
sorte de viande à l'état naissant, une  
chair à l'état chrysalidaire, selon l'ex-  
pression de Bonnet? Cela nous ex-  
plique pourquoi son rôle est si grand  
sur nos tabes; non seulement il se  
prépare de plus de cinq cents manières,  
mais il est



NOUVELLES LOCALES

M. Labbé T. J. Grace sera en cette ville dimanche.

La barque "Privateer", capitaine Augustin Landry, est partie en date du neuf courant de Benistat en route pour New-York.

Demain toutes les boutiques et établissements commerciaux de la ville seront fermés, à cause de la fête de Sa Gracieuse Majesté la Reine qui est célébrée ce jour-là.

Le feu a fait des dommages pour une valeur de \$4,000 à Charlotteville, Ile du Prince-Edouard. Les assurances sont de \$23,000. Le feu se déclara dans le pâtioir.

Acchez vos fournitures chez M. T. F. Bourque; il a une magnifique assortment en mains. Il a adopté la devise: Grand débit, petits profits! Voyez l'annonce dans une autre colonne.

Toutes personnes qui nous feront parvenir les noms de dix nouveaux abonnés annuels nous leur enverrons l'EVANGELINE en retour pendant un an, ou leur accorderons une commission de dix par cent.

Le correspondant de Météhan qui nous fait parvenir une transcription d'une lettre pastorale de Sa Grandeur Mgr Corrigan est respectueusement prié de nous adresser l'original de cette lettre, afin que nous puissions la publier la semaine prochaine.

PERSONNEL.—Mme F. X. Vanhou, de Clare, Baie Ste Marie, de retour d'une promenade de plusieurs jours à St. Jean, N. B., nous a fait l'honneur d'une visite lundi après-midi.

Le capit. W. Germain, de Météhan, Baie Ste Marie, était en cette ville lundi.

Le Eastern Chronicle vient de recevoir une lettre nouvelle. Ce beau journal a maintenant trente-six colonnes et présente un très joli coup d'œil typographique. Les propriétaires de cette feuille ont aussi fait acquisition d'une bonne presse neuve, d'après les ordres, une des meilleurs dans la Nouvelle-Ecosse.

Sans exagération, nous sommes en ce qui concerne la belle et poétique région. La température est douce, et tout dans la nature semble nous inviter à nous réjouir. Les champs qui s'étendent au loin en arrière de la ville sont déjà depuis quelque temps revêtus de leur gracieuse toielette estivale, et les grands arbres des bords des routes balancent leurs chastes harmoniques.

Le Steamer "Secret", fait ses voyages régulièrement entre Digby et St. Jean les jours suivants de chaque semaine: Il arrive de St. Jean les lundis, mercredi et vendredi à 11,30 heures. A. M., et retourne le mardi, jeudi et samedi après son arrivée d'Annapolis, entre quatre et cinq heures de l'après-midi. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

Le Rév. M. P. J. Fillet, qui était en cette ville jeudi dernier, à l'occasion de la visite de son évêque, a été autrefois inspecteur d'écoles dans le comté de Digby, et est maintenant recteur de l'église anglicane, à Weymouth. Le révérendissime gentleman est d'origine jersiaise et parle le français indifféremment. Avant de redescendre à Weymouth, le Rév. M. Fillet nous a fait l'honneur d'une courte visite au bureau de l'EVANGELINE.

Nos lecteurs sont priés de jeter un coup d'œil sur la nouvelle annonce de MM. Chs. Burrell & Cie que nous publions dans une autre colonne. L'établissement commercial des MM. C. Burrell & Cie, marchand en gros et en détail, de Weymouth Bridge, reçoit un plus vaste patronage que tous les autres dans le comté de Digby. Ceux qui désirent faire des emplettes feroient bien d'aller voir les MM. Burrell avant d'aller ailleurs; ils y gagneraient.

BISHOP COURTNEY'S VISIT TO DIGBY. On Thursday morning last the Right Reverend the Lord Bishop of Nova Scotia left Weymouth, and in consequence of exchanging the railway through the back woods for the carriage road along the picturesque shore of St. Mary's Bay, was delighted with the scenery of the western part of our county.

Arriving at Digby, the waters of our noble Basin, sparkling in the sunlight, gave him nature's salutation, whilst the houses and business places of all denominations, gay with bunting, gave happy evidence that Digby people are never hindered by narrow prejudices from welcoming a distinguished man, and, as in the present case, a cosmopolitan in the best sense of the word.

T. C. Shreve, Esq., who never does things by halves, had prepared a sumptuous luncheon at his residence, to which the Bishop, clergy, and lay guests had time to do justice before the Church bell summoned them to the Confirmation service. Eleven male candidates and ten females received the apostolic rite of laying-on-of-hands.

The handsome church, profusely decorated with flowers, was filled throughout with a most attentive congregation, who—as well as those confined—listened with great interest to the very eloquent and affecting address of the Bishop, which, judging by universal remark, seems to have made a deep impression for good.

In the evening Dr. Courtney held a reception at the Rectory. A large number of ladies and gentlemen, not only Church people but others, made of us a most agreeable and interesting party, and were delighted with his genial and affable manner. An address of welcome, signed by the Rector, Wardens, Vestrymen and a large number of parishioners was presented to him and received a very feeling and eloquent reply.

Bishop Courtney is a man of great tact and ability, and one, like the late Archbishop Conolly, or the venerable and beloved Abbe Sigogne of earlier days, more calculated to draw neighbors together than to separate them into little hostile bands.

LEGISLATURE PROVINCIALE

RÉSOLUTIONS DE LA CONFÉRENCE DE QUÉBEC

A l'égard des résolutions confirmant certaines procédures de la conférence de Québec, L'hon. M. Fielding proposait que l'hon. Procureur-Général, l'hon. membre pour le comté de Cap-Breton (Dr. McKay), et lui formant un comité pour préparer une adresse sur cette question à son Honneur le Lieutenant Gouverneur.

L'hon. M. Fielding soumit l'adresse suivante en rapport avec les résolutions de la Conférence :

A Son Honneur Mathew Henry Ritchie, Lieutenant Gouverneur de la province de la Nouvelle-Ecosse, etc., etc. Qu'il plaise à votre Honneur :

L'Assemblée Législative a approuvé des résolutions relatives aux amendements à l'acte de l'Amérique Britannique du Nord, qui furent adoptés lors de la Conférence des délégués provinciaux dans la cité de Québec en octobre dernier; et la chambre prie humblement votre Honneur de transmettre au Secrétaire d'Etat pour les colonies, par l'entremise de Son Excellence le Gouverneur Général, une copie des dites résolutions, avec un avis d'approbation, en vue d'obtenir du parlement impérial l'ordonnance d'amener l'acte de l'Amérique Britannique du Nord de 1887, conformément aux dites résolutions.

Il proposa que l'adresse fut présentée au Lieutenant Gouverneur par le Secrétaire Provincial.

La motion fut adoptée.

Le Conseil Législatif informe cette chambre, par message, de son adhésion aux projets de loi énumérés ci-après :

Le projet de loi pour amender le chap 58 des actes 1887, permettant aux habitants de Bridgetown de se pourvoir d'eau pour usage domestique, contre le feu et pour autres besoins; le projet de loi incorporant les syndicats de Knox Church; le projet de loi pour amender le chap 77 des actes de 1882, pour incorporer les directeurs du Collège St. François Xavier; le projet de loi pour la subdivision d'un district électoral dans le comté d'Argyle pour fins d'élections municipales; le projet de loi pour amender le chap. 92 des Statuts Révisés "De la prévention de frauds sur les créanciers au moyen d'actes de ventes privés"; le projet de loi pour changer le nom de Jeremiah O'Callaghan; le projet de loi pour amender le chapitre 17 des actes de 1873, incorporant la ville de Dartmouth; le projet de loi incorporant le "Joggins Ry Company, limité"; le projet de loi pour amender le chap. 108 des Statuts Révisés "Des avocats"; le projet de loi pour amender le chap. 47 des Statuts Révisés, des clauses de l'Empirionnement des animaux; le projet de loi pour amender le chap. 63 des actes de 1887, intitulé un acte pour incorporer le Minudie Railway Company, limité; le projet de loi incorporant les syndicats du Riverside Presbyterian Church, Musquodoboit; le projet de loi relatif aux vaisseaux qui reçoivent des subsides du Secrétaire Provincial; le projet de loi concernant certains officiers publics; le projet de loi de l'acte de 1887 incorporant Kentville; le projet de loi pour amender le chap 104 des Statuts Révisés, en ce qui concerne le comté de Annapolis; le projet de loi pour autoriser la vente de la vieille église Presbytérienne, à Amherst; et le projet de loi pour amender le chap 28 des Statuts Révisés, sans amendements.

Le projet de loi pour diviser le district électoral No. 9 dans le comté de Annapolis; le projet de loi autorisant la paroisse St Paul, Rawdon, de vendre certaines terres; le projet de loi pour amender le chap. 59 des actes de 1887, incorporant le "Cornwallis Valley Railway Company, limité", et le projet de loi amendant le chapitre 38 des Statuts Révisés "Des aliénés", moyennant certains amendements pour lesquels le conseil demande la sanction de cette chambre.

Aussi que le conseil acquiesçait aux amendements proposés par cette chambre au projet de loi incorporant "le Malaga Mining Co", limité, et le projet de loi pour amender le chap. 100 des Statuts Révisés "De la cour de probates et de la procédure qui s'y rattache".

Le conseil sanctionne aussi les amendements qu'il proposa cette chambre aux amendements proposés par le conseil au projet de loi amendant l'acte d'incorporation du "Central Court House company, limité".

Le projet de loi pour incorporer le "Annapolis & Atlantic Railway company, limité", fut lu une troisième fois et fut adopté au Conseil Législatif pour sanction.

LOI D'ASSESSMENT. Sur la motion demandant la troisième lecture du projet de loi pour amender et consolider les actes relatifs aux assessments municipaux.

M. McColl dit : "J'ai un ou deux amendements à proposer relatif à l'acte d'assessment. Je crois que c'est le projet de loi le plus important parmi ceux qui ont été soumis devant nous depuis que je suis ici, et l'un des plus importants depuis la Confédération des provinces. Je crois que dans la considération d'un projet de loi aussi important que celui-ci, qui intéresse toute la province, nous devrions être particuliers, et faire inscrire tous les votes avec raisons de se faire. En conséquence, je propose que ce projet de loi soit référé à un comité de toute la chambre, en vue de l'amender comme suit : Dans la deuxième section, cinquième ligne, enlever les mots Paucres criminels; à la huitième ligne, les mots dépeints des hommes pauvres, etc.; et à la huitième ligne, enlever les mots exécutions publiques et l'escorte des criminels condamnés à l'endroit de leur incarcération."

Maintenant, messieurs, je pense que l'hon. Procureur Général, qui est l'aviséur autorisé du gouvernement dans cette question, devrait être capable de nous donner sa propre opinion directe, à savoir si cette province est ou non responsable des frais dans les poursuites criminelles. Si nous sommes responsables, et l'hon. Procureur Général dit distinctement qu'il n'en est rien, nous devrions nous en tenir à ce sujet, que sous l'acte de l'Amérique Britannique du Nord, nous sommes responsables, je suis prêt à laisser passer la chose. Si l'hon. Procureur Général n'est pas prêt à nous donner une opinion définitive sur ce sujet, je crois que c'est maintenant le temps de venir à une conclusion et de prendre un parti, et de dire que nous ne paierons pas ces frais. L'hon. Procureur Général a dit que la province d'Ontario paye de \$200,000 à \$300,000 par année pour ces fins. Qu'avez-vous nous à faire avec cela? Nous sommes responsables ou nous ne sommes pas et c'est maintenant le temps de prendre un parti.

M. Lawrence.—Je seconde la motion mais je suis d'opinion que la motion ne passe pas en troisième lecture avant qu'on ne l'ait discutée. En conséquence, j'espère que le débat sera ajourné jusqu'à près la récréation.

Je désire faire un ou deux amendements. J'ai secondé l'amendement proposé par l'hon. député pour Pictou, par ce que j'ai soutenu le débat en comité que dans aucune loi, assessment on autre nous ne devons formuler, même implicitement, encore moins d'une manière directe, nulle admission de responsabilité pour frais et particulièrement des autorités de la Province. Je suggère à l'hon. Premier Ministre qu'il y a une opportunité d'offrir par la discussion de cette question après que la chambre se sera rassemblée.

Sur une motion de l'hon. M. Fielding, le débat fut ajourné.

L'hon. M. MacGillivray donna avis qu'il proposerait le jour suivant la seconde considération de la motion demandant de renvoyer le projet de loi qui permet à M. George H. Allen d'obtenir un permis de pratiquer comme avocat dans la Nouvelle-Ecosse.

THE ACADIAN PROSCRIPTION

A Montreal dispatch says: The Abbe Casgrain, while in France, occupied himself with exhaustive researches into the history of Acadia and the circumstances attending the dispersion of the Acadians. He claims to have copied numerous documents found in the Ministry of Marine and of the Colonies at Paris, and in the British museum and Public Record Office in London.

In the British Museum he gained access to the curious manuscripts of Dr. A. Brown, the Presbyterian minister, who spent several years in Nova Scotia at the end of the last century, and was in communication with so many of both the authors and the victims of the proscription. These documents have not yet, for the most part, seen the light of day. The editors of the new quarterly review published by Laval University have made arrangements for their publication, from time to time in serial form.

The Abbe believes they are destined to throw a new light upon the famous Acadian question, which he says appears in a manner calculated to travesty the truth and to deceive the public. He also charges that the famous Nova Scotia archives, published by the Record Commission, are not what they purport to be, inasmuch as their compilers and publishers, with the apparent object of justifying the conduct of the British officials in the matter of the Acadian dispersion, have systematically omitted a number of most important documents bearing upon the question. The charge is a very serious one, for the archives in question have come to be regarded as a complete official record of the history of the Acadian proscription, and the various writers, from an English point of view, on that interesting period, have habituated themselves to appealing to the work of the Halifax Record Commission as to a court of final resort.

The gravity of the accusations will increase the interest that will be attached to the approaching publication of the manuscripts brought from London and Paris by the Rev. Mr. Casgrain.

OTTAWA. Sir Charles Tupper a prononcé son discours budgétaire vendredi, et a vanté dernière semaine. Il n'y a pas de changement matériel dans le tarif. Les discours ont porté les trois années fiscales 1886-7-8—88-89—89-90. A la fin de juin 1887, il y avait un surplus de \$97,000. Le revenu pour l'année courante est estimé à \$26,000,000; les dépenses, à \$27,000,000; le déficit \$1,000,000. Le revenu pour l'année suivante est estimé à \$26,800,000; et les dépenses à peu près au même chiffre. Les douanes ont produit \$22,378,800. Le charbon et le charbon désulphuré, \$1,178,000. Il y a une augmentation dans les revenus provenant d'articles de luxe, et il est encouragé de constater qu'en 1887 on importa seulement 1,206,284 gallons d'alcool et de vin contre 1,400,690 gallons précédente, ce qui montre plus de tempérance dans les goûts de notre peuple. En 1887 la quantité de spiritueux pris pour la consommation était de 2,804,935, contre une moyenne de 3,376,410 pour les deux années précédentes. Les revenus provenant du sucre montrent une augmentation pour 1887 d'environ \$800,000 le montant étant de \$3,167,528. Les impôts sur la laine ont augmenté de \$1,499,246 en 1886 à \$3,176,741 en 1887. Les droits de douane se montent à \$6,388,221 et dépassent de très peu les estimés. Les revenus des postes ont augmentés de \$1,000,000 l'intérêt sur les dettes publiques a augmenté de \$116,000. Les dépenses sur compte capital doit être abandonné. On demande à faire un nouvel emprunt de \$2,000,000. Sir Richard Cartwright et quelques autres ont critiqué le projet.

LE REV. HENRI THERIAULT. Nous venons d'apprendre la mort prématurée d'un jeune prêtre d'origine acadienne, M. l'abbé Henri Thériault, des Iles de la Madeleine, du comté de Gaspé. Il avait été ordonné prêtre en même temps que M. l'abbé Boyd, de Fifteen Point, I. P. E., par Sa Grandeur Mgr McIntyre. Feu M. l'abbé Thériault n'était âgé que de 27 ans.

Pour les brosses à cheveux, éponges, parfums, savon à toilette, peignes et fantaisies allez à la Pharmacie Chaloner, Digby.

A BATONS ROMPUS. La législature de Québec s'est ouverte le 15 du présent.

M. LeBlanc a été élu dans Laval par une majorité de 100.

Son excellence le gouverneur général doit partir pour l'Angleterre le 23 du présent.

Michel Archibald, de Ferris Basses, Co., Restigouche, fut tué par un train spécial, le 16, à mill Stream Station.

Le steamer "Miramichi", descendit la rivière du même nom jeudi dernier pour la première fois ce printemps. Il fera ses voyages en bas de la rivière tous lesmardi, jeudi et samedi de chaque semaine jusqu'à nouvel ordre.

Les deux enfants de M. John Nickerson, jeune fermier de Willshire (Ohio), âgés respectivement de dix-huit et six mois, ont été brûlés vifs au cours d'un incendie qui a totalement détruit la ferme pendant que leurs parents travaillaient aux champs.

Les grillons, petits insectes de l'ordre des orthoptères détruisent la végétation en Algérie, Afrique.

La peste qui résulte de leurs petits cadavres nuit au fonctionnement des trains entre Constantine et Batna.

Des grosseurs bien connus de Kirksville, Mo., ont l'offre suivant: "Toujours honnête qui voit valant deux drachmes de whisky par jour annuellement et qui paie chaque verre 10 centins aura à notre grocerie pour la même valeur 30 sacs de farine, 220 livres de sucre granulé et 72 livres de bon café vert, et en sus, un prix de \$2.50 pour avoir effectué ce changement dans la nature de ses dépenses." N'est-ce pas là un discours sur la tempérance en bien peu de mots?

Les Acadmiens sont toujours les bienvenus, à la Pharmacie Chaloner, Digby.

ABONNEMENTS RECUS

- Mgr. E. Langvin, Rimouski ..... 8 1/2
A Friend of the Acadians ..... 50 00
O. J. LeBlanc, M.P.P. Ste Marie ..... 1 00
O. S. Leger, Moncton ..... 1 00
Fidèle Poirier, Shelburne ..... 1 00
Narcisse D. LeBlanc, Memramcook ..... 1 00
T. Wu, B.H. St. John ..... 1 00
Philippe Landry, Upper Caraquet ..... 1 00
Joseph Lavoy, Rivière Verte ..... 40
Grigoire Doucet, Grand Etang ..... 30
Denis, E'Entremont, Meteghan River ..... 1 00
Luo Doucet, Belliveau's Cove ..... 50
Joseph C. Theriault, " ..... 50
Ann. L. Donnet, " ..... 50
Levin LeBlanc, Concession ..... 1 00
Joseph Daigle, St. Hilaire ..... 50
Pierre A. Melanson, Grosses Coques ..... 50
James Amire, L. East Pubnico ..... 1 00
D. Q. Amire, " ..... 1 00
Mme. P. A. Amire, " ..... 50
Mlle. Isabelle Amire, " ..... 50
Benj. Belliveau, " ..... 30
François G. Comeau, Saultbienville ..... 1 00
Lévi Landry, Newcastle.

La goëlette "Edouard E. Webster", qui part de Gloucester, Mass., le 27 du mois d'octobre dernier pour Seattle, C. A., est arrivée à San Francisco après un passage de 103 jours. Tout son équipage était atteint du scorbut; deux de ses hommes seulement étaient capables de travailler quand elle arriva à San Francisco.

QUELLE ERREUR

Un scrupuleux examen conviendrait à notre sujet que tous les habitants de la Nouvelle Angleterre ont été ou sont atteints du catarrhe du nez ou de la gorge. Nul doute plus de la moitié de ces personnes ont essayé de tous les purificateurs du sang qu'il y en a, couant avec la tromperie d'être qu'il existe une maladie constitutionnelle qu'il faut purger du sang.

Pourquoi n'y a-t-il jamais eu un plus grand succès? Réfléchissez un moment au danger de certaines personnes qui causent des tortures à certains gens et ne font rien à d'autres. La raison de ceci est dans la différence de structure de la peau externe et interne qui couvre tous les organes de notre corps. Quelques personnes ont les membranes crasseuses ou des angueures et d'autres ne sont jamais atteintes de ces maux à cause de la structure des différents individus.

En conséquence, évitez les choses purgatives. Vous n'avez pas besoin de purificateurs, mais d'une nourriture substantielle, la plus simple la meilleure, et tenez vous les pieds chaudement et secs, vos intestins réguliers et la tête fraîche, faites usage d'un médicament externe. Le Johnson's Liniment est le meilleur que nous connaissons pour faire disparaître l'inflammation, nettoyer la peau, guérir les blessures, et pour guérir du catarrhe comme par magie. Nous ne disons pas pour toujours; car vous pouvez guérir d'un mauvais humeur, en attraper un pire au bout de trois mois, et il en est de même pour les autres maux.

Elle est entièrement différente des autres positions qui font peur à cause des rechutes. Nous avons plus d'années de soins que nécessaire le catarrhe par une enveloppe qui entourait une bouteille de Johnson's Liniment et la bouteille se trouvait au-dessous. C'est certainement cette vieille médecine méritée d'être appelée "une médecine de famille universelle." Quelque soit votre familiarité avec les propriétés curatives de cette médecine, cela vous paiera d'être à MM. L. S. Johnson & Cie., Boston, Mass., pour un pamphlet qui vous apprendra à faire usage de ce médicament d'une manière économique. Ceux qui souffrent de la déhélié geniale, le bien appliqué fera souvent plus qu'une demi-bouteille telle que employée par certaines personnes.

HALIFAX MARKET—Wholesale

- Sugar, Granulated, ..... 8 00 à 8 07
White Extra, ..... 0 00 à 0 06 1/2
Yellow, ..... 50 à 50
Molasses, ..... 31 à 30
Tio, Congoo, ..... 17 à 26
Cocoa, ..... 36 à 29
Toluca, Black, ..... 28 à 44
Bright, ..... 42 à 28
Biscuits, Pilot Bread, ..... 2 60 à 2 06
Family, ..... 50 à 50
Cocoa, ..... 36 à 29
Port, American, ..... 10 50 à 12 00
Port, Mass. American, ..... 18 00 à 19 50
P. E. L. Moss, ..... 13 00 à 17 50
Lard, Tubs and Pails, ..... 11 à 12
Herring, per lb, ..... 8 à 10
Mackerel, per lb, ..... 9 00 à 14 50
Herring, ..... 3 25 à 4 50
Codfish, ..... 4 00 à 4 15
Haddock, per qu, ..... 2 50 à 2 25
Haddock, ..... 2 50 à 2 25
Pollock, ..... 2 25 à 2 50
Hake Sounds, per B., ..... 20 à 35
Flour, Put High Grades, ..... 4 50 à 5 00
Superior Extra, ..... 2 50 à 2 25
Lowest Grades, ..... 3 00 à 4 00
Oatmeal, ..... 0 65 à 0 60
Cornmeal, ..... 3 35 à 3 65

MARCHES DE BOSTON

- FARINE..... \$ 2 75 à 3 00
Chun Extra, ..... 3 25 à 3 50
Min. Bakers, ..... 4 00 à 4 50
N. Y. Rollers, ..... 4 45 à 4 75
Patents, ..... 5 10 à 5 35
Farine d'Avon, ..... 6 20 à 6 50
Farine de la Nouvelle-Bourgeois, ..... 3 00 à 3 50
Avoine, le boisseau, ..... 0 45 à 0 48
Pois, ..... 0 90 à 1 00
Pattes, ..... 0 90 à 1 00
Oignons, ..... 1 75 à 2 00
Pommes, les baril, ..... 1 14 à 1 15
Oignons, ..... 0 25 à 0 26
Fromage, ..... 0 08 à 0 10
Pommes Séchées, la livre, ..... 0 08 à 0 09
Lait, la tonne, ..... 12 00 à 18 00
Lait, la tonne, ..... 12 00 à 18 00
Saindoux, la livre, ..... 0 08 à 0 09
Jambons, ..... 0 11 à 0 13

THE ACADIAN PROSCRIPTION

A Montreal dispatch says: The Abbe Casgrain, while in France, occupied himself with exhaustive researches into the history of Acadia and the circumstances attending the dispersion of the Acadians. He claims to have copied numerous documents found in the Ministry of Marine and of the Colonies at Paris, and in the British museum and Public Record Office in London.

In the British Museum he gained access to the curious manuscripts of Dr. A. Brown, the Presbyterian minister, who spent several years in Nova Scotia at the end of the last century, and was in communication with so many of both the authors and the victims of the proscription. These documents have not yet, for the most part, seen the light of day. The editors of the new quarterly review published by Laval University have made arrangements for their publication, from time to time in serial form.

The Abbe believes they are destined to throw a new light upon the famous Acadian question, which he says appears in a manner calculated to travesty the truth and to deceive the public. He also charges that the famous Nova Scotia archives, published by the Record Commission, are not what they purport to be, inasmuch as their compilers and publishers, with the apparent object of justifying the conduct of the British officials in the matter of the Acadian dispersion, have systematically omitted a number of most important documents bearing upon the question. The charge is a very serious one, for the archives in question have come to be regarded as a complete official record of the history of the Acadian proscription, and the various writers, from an English point of view, on that interesting period, have habituated themselves to appealing to the work of the Halifax Record Commission as to a court of final resort.

QUELLE ERREUR

Un scrupuleux examen conviendrait à notre sujet que tous les habitants de la Nouvelle Angleterre ont été ou sont atteints du catarrhe du nez ou de la gorge. Nul doute plus de la moitié de ces personnes ont essayé de tous les purificateurs du sang qu'il y en a, couant avec la tromperie d'être qu'il existe une maladie constitutionnelle qu'il faut purger du sang.

Pourquoi n'y a-t-il jamais eu un plus grand succès? Réfléchissez un moment au danger de certaines personnes qui causent des tortures à certains gens et ne font rien à d'autres. La raison de ceci est dans la différence de structure de la peau externe et interne qui couvre tous les organes de notre corps. Quelques personnes ont les membranes crasseuses ou des angueures et d'autres ne sont jamais atteintes de ces maux à cause de la structure des différents individus.

En conséquence, évitez les choses purgatives. Vous n'avez pas besoin de purificateurs, mais d'une nourriture substantielle, la plus simple la meilleure, et tenez vous les pieds chaudement et secs, vos intestins réguliers et la tête fraîche, faites usage d'un médicament externe. Le Johnson's Liniment est le meilleur que nous connaissons pour faire disparaître l'inflammation, nettoyer la peau, guérir les blessures, et pour guérir du catarrhe comme par magie. Nous ne disons pas pour toujours; car vous pouvez guérir d'un mauvais humeur, en attraper un pire au bout de trois mois, et il en est de même pour les autres maux.

Elle est entièrement différente des autres positions qui font peur à cause des rechutes. Nous avons plus d'années de soins que nécessaire le catarrhe par une enveloppe qui entourait une bouteille de Johnson's Liniment et la bouteille se trouvait au-dessous. C'est certainement cette vieille médecine méritée d'être appelée "une médecine de famille universelle." Quelque soit votre familiarité avec les propriétés curatives de cette médecine, cela vous paiera d'être à MM. L. S. Johnson & Cie., Boston, Mass., pour un pamphlet qui vous apprendra à faire usage de ce médicament d'une manière économique. Ceux qui souffrent de la déhélié geniale, le bien appliqué fera souvent plus qu'une demi-bouteille telle que employée par certaines personnes.

HALIFAX MARKET—Wholesale

- Sugar, Granulated, ..... 8 00 à 8 07
White Extra, ..... 0 00 à 0 06 1/2
Yellow, ..... 50 à 50
Molasses, ..... 31 à 30
Tio, Congoo, ..... 17 à 26
Cocoa, ..... 36 à 29
Toluca, Black, ..... 28 à 44
Bright, ..... 42 à 28
Biscuits, Pilot Bread, ..... 2 60 à 2 06
Family, ..... 50 à 50
Cocoa, ..... 36 à 29
Port, American, ..... 10 50 à 12 00
Port, Mass. American, ..... 18 00 à 19 50
P. E. L. Moss, ..... 13 00 à 17 50
Lard, Tubs and Pails, ..... 11 à 12
Herring, per lb, ..... 8 à 10
Mackerel, per lb, ..... 9 00 à 14 50
Herring, ..... 3 25 à 4 50
Codfish, ..... 4 00 à 4 15
Haddock, per qu, ..... 2 50 à 2 25
Haddock, ..... 2 50 à 2 25
Pollock, ..... 2 25 à 2 50
Hake Sounds, per B., ..... 20 à 35
Flour, Put High Grades, ..... 4 50 à 5 00
Superior Extra, ..... 2 50 à 2 25
Lowest Grades, ..... 3 00 à 4 00
Oatmeal, ..... 0 65 à 0 60
Cornmeal, ..... 3 35 à 3 65

MARCHES DE BOSTON

- FARINE..... \$ 2 75 à 3 00
Chun Extra, ..... 3 25 à 3 50
Min. Bakers, ..... 4 00 à 4 50
N. Y. Rollers, ..... 4 45 à 4 75
Patents, ..... 5 10 à 5 35
Farine d'Avon, ..... 6 20 à 6 50
Farine de la Nouvelle-Bourgeois, ..... 3 00 à 3 50
Avoine, le boisseau, ..... 0 45 à 0 48
Pois, ..... 0 90 à 1 00
Pattes, ..... 0 90 à 1 00
Oignons, ..... 1 75 à 2 00
Pommes, les baril, ..... 1 14 à 1 15
Oignons, ..... 0 25 à 0 26
Fromage, ..... 0 08 à 0 10
Pommes Séchées, la livre, ..... 0 08 à 0 09
Lait, la tonne, ..... 12 00 à 18 00
Lait, la tonne, ..... 12 00 à 18 00
Saindoux, la livre, ..... 0 08 à 0 09
Jambons, ..... 0 11 à 0 13

The One-Eyed Sphinx! T. F. BOURQUE, Negociant.



Formez un œil et regardez fixement l'œil du Sphinx d'aussi loin que possible de votre œil ouvert, tenant votre œil sur le Sphinx ouvert à l'apposé des vôtres. En ne regardant qu'un œil vous verrez les deux yeux même. Prenez l'appareil le diagramme de votre visage et vous verrez qu'un des yeux du Sphinx disparaît.

LE CELEBRE Maple Leaf Soap DE STEWART

Qui ne peut être surpassé soit pour laver le corps ou le linge. Demandez le MAPLE LEAF SOAP et voyez qu'on vous en donne. Voyez si notre nom est sur l'Emballage.

MANUFACTURÉ SEULEMENT AUX STEWART'S STEAM SOAP WORKS, 20 GERMAIN ST., ST. JOHN, N. B.

18, schrs Lizzie G. Hayden, St John Maud, Outhouse, fishing.
19, schrs Cleopatra, Colby, Boston Secret, fishing.
21, schrs Mary O'Neil, Amire, fishing.
22, schrs E. F. Newcomb, Hughes, Rockland, fishing.
23, schrs E. F. Newcomb, Hughes, Rockland, fishing.
24, schrs E. F. Newcomb, Hughes, Rockland, fishing.
25, schrs E. F. Newcomb, Hughes, Rockland, fishing.

Arrivals, Clearances, &c. At St John's, May 17, schrs H. K. B. Charlton, McGraham, Amire, Amire, O'Dell, Amire, Public, Eva Mae, McCarty, Public, Amire, fishing.
At St John's, May 18, schrs E. F. Newcomb, Hughes, Rockland, fishing.
At St John's, May 19, schrs E. F. Newcomb, Hughes, Rockland, fishing.

LEMULSION DE PUTNER Pour les Femmes et les Enfants de l'âge. Elle est entièrement différente des autres préparations et est supportable même par les estomacs les plus délicats. Ainsi voyez qu'on vous donne celle de PUTNER quand vous en demandez. Va en vente chez tous les Pharmaciens. Prix 60 cents, 1 ly.

NAISSANCES

A New-York, le 8 courant, Mme. Delia Ryan, trois filles.
A Richmond, N. B., le 6 courant, l'épouse de M. W. D. Carter, L.L.B., une fille.
A Cocagne, N. E., le 14 ult., par M. l'abbé F. X. Cormier, M. Urbain LeBlanc, de Ste. Anne de Boutouche, à Mlle. Azèle Bourque, de Cocagne. Garçon et fille d'honneur. M. Calixte Richard et Mlle. Marie-Lucie Richard.

MARIAGES

A Cocagne, N. E., le 14 ult., par M. l'abbé F. X. Cormier, M. Urbain LeBlanc, de Ste. Anne de Boutouche, à Mlle. Azèle Bourque, de Cocagne. Garçon et fille d'honneur. M. Calixte Richard et Mlle. Marie-Lucie Richard.

DECES

Aux Grosses Coques, N. E., le 13 courant, à l'âge de 65 ans, Mme. Martine LeBlanc. Ses funérailles ont eu lieu à l'église Ste. Marie, samedi, le 18 courant.
A Pokenoche, Co. Gloucester, N. B., le 6 courant, France, épouse chérie de M. Joseph Sewell, J. P., à l'âge de 79 ans.
A Paines Settlement, le 6 mai, Alvinio, âgé de

LE CLOU

En vérité, moi j'aime, Poète des buissons, Le vert printemps qui sème Les fleurs et les chansons...

LA VILLE

— ET —

LA CAMPAGNE

XVII

LE CULTIVATEUR ET LA NATURE

Il aimait vraiment son état, ce bon père Isidore ; il était encore de cette vieille race de cultivateurs si modestes, si simples, si profondément attachés à leurs devoirs...

à sa bru, un jour de mai qu'ils allaient ensemble à la campagne ; regardez comme tout cela est beau ! Dites moi si ce n'est pas là un transparent derrière lequel Dieu se laisse voir ?

"Oui, mes enfants, regardez quelle variété et quelle magnificence ! Il est fatigant l'habitude de ce spectacle en diminuant le charme. Familiarisés avec ces merveilles, nous ne les apprécions plus, première fois, elles se déroulaient à nos yeux !

diront, s'ils le veulent, d'avoir fait fortune ; moi, je me féliciterai d'avoir fait mon devoir. J'ai aimé mon état, parce que c'est le seul que Dieu ait institué, et que c'est celui où il m'a placé.

XVIII L'AGRICULTURE

Les conseils du père Deschamps n'étaient point sans produire quelque effet sur Eugénie, et particulièrement sur Félix. Celui-ci, au fond, se sentait peu d'inclination pour le séjour des villes.

Deschamps était observateur ; il avait hérité de son père cet esprit de sagacité qui saisit le côté juste des questions, et forme, de divers éléments retenus par la mémoire, un jugement solide et vrai.

L'Etat, en chargeant si lourdement la propriété, en la poursuivant en quelque sorte sous toutes les formes, lui semblait donc en être le bourreau. Tous les quinze ans, le fisc la dépouille entièrement.

revenu ou le produit de ce que l'on possède. Aussi Deschamps voyait-il chaque jour le niveau baisser dans la classe agricole.

Donc l'émigration ! Que le trop-plein de population se verse sur des contrées encore inhabitées, ou trop étendues pour leur habitants.

Deschamps attribuait à cette détresse trop commune, à ce défaut de capitaux, causé surtout par les exigences du fisc, attribué, dis-je, la décroissance progressive de l'agriculture, l'appauvrissement du sol.

L'habitude de Félix Deschamps était de rien décider d'important sans consulter son père. Il lui exposa sa façon de penser. Et toi aussi, mon fils ? dit le vieillard.

morcellement, aidé de l'impôt, amène la détresse, l'insécurité, le malaise, et, par suite, l'instabilité et les révolutions.

Telles étaient les réflexions auxquelles se livrait Félix Deschamps, et nous demandons pardon aux lecteurs de les avoir données avec quelque étendue.

Naturellement, ces réflexions amènent Deschamps à porter ses vues du côté des emplois publics. — C'est là le bon bout, se disait-il, et notre femme n'a pas tort, quand elle dit que la plus mince des places du gouvernement vaut mieux que la meilleure culture.

L'habitude de Félix Deschamps était de rien décider d'important sans consulter son père. Il lui exposa sa façon de penser. Et toi aussi, mon fils ? dit le vieillard.

Mon avis t'est connu depuis longtemps. J'ai déjà refusé obstinément de souscrire au bail que tu voulais faire de ta part d'héritage.

Les miennes se sont modifiées. Après avoir d'abord accueilli votre manière de voir, j'ai réfléchi. Et qu'on amené tes réflexions ? Quelle a été ta conclusion ?

Entre un député et son valet de chambre, Joseph, il y a longtemps que je suis mécontent de votre service. Vous fumez mes cigares, vous buvez mes liqueurs.

Pilules purgatives de Parsonson. FONT UN RICHE SANG NOUVEAU. Changent complètement le sang de tout le système en trois mois.

LE LINIMENT ANODIN DE JOHNSON. C'est un remède pour les douleurs, les douleurs de l'épine dorsale, les douleurs de la tête.

ORGUES PIANOS! HALETT & DAVIS, Boston; WEELOCH, New York; BAUS, New-York; STEVENSON, Kingston, Ont.; DOMINION, Howmanville, Ont.

ABONNEZ VOUS! L'EVANGELINE! Seulement Une Piastre par Année!

MINARD'S "KING OF PAIN" LINIMENT. GUERIT les douleurs internes et externes.

TROUVE ENFIN! ECONOMIE D'ARGENT! FER BLANTERIE!

MEFIEZ VOUS DES IMITATIONS. Il y en a beaucoup sur le marché.

J. D. LOMBARD, PETIT-RUISSEAU, BAIE-SAINTE-MARIE, NOUVELLE-ECOSSE.

Vend en Detail — A DES — PRIX MODERES. FARINE DE FLEUR, BLE D'INDE.

POUR RIRE. Entre un député et son valet de chambre, Joseph, il y a longtemps que je suis mécontent de votre service.

ABONNEZ VOUS A L'EVANGELINE! Valentia P. Landry, MARCHAND, Buctouche, Kent Comte, N. B.

Epicerie, quincaillerie, MARCHANDISES SECHES! MESSIEURS, SUCRES, CAFE, THE, ETC., ETC.

LE VANGELINE! Etablie Nov. 1887. JOURNAL HEBDOMADAIRE.

PUBLIÉ A DIGBY, N. S., Tous les Mercredi de chaque Semaine.

JOS. A. A. CULLEN, Rédacteur. VALENTIN A. LANDRY, Editeur-Propriétaire.

L'EVANGELINE Est la seule feuille française publiée dans la Nouvelle-Ecosse, et la troisième dans les Provinces Maritimes.

AGENTIS Acheté, CB. Hon. Isidore LeBlanc, Acheté Ouest, CB. Capt. S. P. LeBlanc.

FRANCAISE et ANGLAISE! Toutes sortes d'ouvrages. — TELS QUE —

Presse à vapeur. La meilleure qui ait été jusqu'ici portée dans la Nouvelle-Ecosse.

PRESSE A VAPEUR. La meilleure qui ait été jusqu'ici portée dans la Nouvelle-Ecosse.

CIRCULATION: 2,000 HEUREUX COMMENCEMENT!

HAYARD'S BALSAM. THOS. H. LORD, RANSOM B. FULLER, Secretary, President.

Represented by CHAS. BURRILL & CO., Agents WEYMOUTH BRIDGE, N. S.

THOS. H. LORD, RANSOM B. FULLER, Secretary, President.

Represented by CHAS. BURRILL & CO., Agents WEYMOUTH BRIDGE, N. S.